

# Bastien & Bastienne

Éléments de texte

## NOTE D'INTENTION

« Bastien & Bastienne » est une pastorale, qui relate les amours tumultueuses d'une bergère, Bastienne, d'un berger, Bastien, entremêlées des fourberies du devin du village Colas. La pastorale, genre existant depuis l'Antiquité, mais disparu depuis plus d'un siècle, portait la nostalgie des citadins pour la nature, pour un passé mythique où l'empreinte de l'homme sur la nature était nulle, évoquant une forme d'harmonie originelle entre l'homme et la nature. Tout est faux, cependant. Tout est représentation.

Aujourd'hui notre rapport à la nature a changé, parce que nous savons la destruction de cette nature en cours. Alors, qu'est-ce que cela voudrait dire représenter une pastorale aujourd'hui ?

Sur le plateau, l'orchestre est sous un arbre, en mauvais état, haubané, comme une nostalgie, porteur de ce qui a été et quand même de quelque chose qui persiste malgré tout. C'est Colas, le sage, celui qui a la mémoire de ce qui fut, le sage qui rassure, le sage qui console et qui guide. Derrière lui, des projections marqueront les saisons, le temps qui passe.

Devant, sur une scène légèrement surélevée, deux adolescents d'aujourd'hui se cherchent, comme tous les adolescents. Ce seront des êtres de papiers chiffonnés, des marionnettes, manipulées par le chanteur ou la chanteuse et la marionnettiste, sorte de lutin qui aide à mettre en jeu la transformation des jeunes gens en adultes. C'est un moment d'initiation, qui montre l'émergence de ces jeunes gens, qui de papier fragile, vont prendre corps, c'est-à-dire sortir peu à peu de leur chrysalide.

**Sylvie Baillon**

### Orchestre de Picardie. Orchestre national en Région Hauts-de-France

Fondé en 1984 et dirigé aujourd'hui par Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie se distingue dans le paysage musical français par la richesse de ses activités et la modernité de son projet : étendue du répertoire, rayonnement de la mission territoriale, multiplicité des partenariats régionaux, actions soutenues en faveur de l'Éducation Artistique et Culturelle, de la professionnalisation, de la transmission et des nouvelles formes d'expression artistiques. L'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label « Orchestre national en région » (juillet 2018).

Accordant depuis longtemps une place essentielle à la création, l'Orchestre de Picardie a créé en novembre 2019 le concerto pour clarinette et violoncelle *The Sound of Trees* de Camille Pépin, sa compositrice en résidence en 2018 et 2019.

### Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes

Lieu-compagnie de création, de recherches artistiques et culturelles autour des Arts de la marionnette et des écritures contemporaines le Tas de Sable-Ches Panses Vertes, Centre de la Marionnette en Région Hauts-de-France développe ses projets en cinq grands axes au service des artistes et des publics :

- 1 - Création & Diffusion
- 2 - Expérimentation & Recherche
- 3 - Compagnonnage & Production
- 4 - Programmation & Fabrication
- 5 - Transmission & Formation

Il met tout en œuvre pour favoriser la recherche (artistique et structurelle) et encourager l'innovation. Établi en Région Hauts-de-France, son terrain de jeu s'étend à l'Europe et au monde entier.

Dirigé par Sylvie Baillon, le Centre accueille des équipes artistiques et accompagne de jeunes artistes dans leur insertion professionnelle. Eric Goulouzelle en est le co-responsable artistique. C'est un lieu de formations, ouvertes à différents publics, du plus jeune âge à l'université et jusqu'à l'insertion professionnelle. Au travers de temps forts marionnettiques, le Centre propose, outre une programmation sur tout le territoire des Hauts-de-France, des ateliers de pratique et des échanges entre artistes et publics. Enfin, la structure œuvre à une meilleure (re)connaissance des arts de la marionnette en partenariat avec divers réseaux.

### La compagnie Ches Panses Vertes

Implantée à Amiens, en Hauts-de-France, la compagnie Ches Panses Vertes a été fondée en 1979 par Georges et Michèle Baillon. Sylvie Baillon est metteure en scène de la compagnie depuis 1991. Elle explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur et associe d'autres disciplines à ses créations. Si l'écriture est fondatrice du travail de la compagnie sur le plateau, les mots font partie de la matière artistique au même titre que les acteurs, la lumière, le son, les objets. Il s'agit de « faire avec » la matière présente sur scène pour mettre à nu le non-dit, l'indicible, en essayant de faire le tri, de se débarrasser de nos représentations, des clichés. C'est le travail d'une équipe de création : **Sylvie Baillon** (Metteure en scène), **Eric Goulouzelle** (Constructeur, interprète et metteur en scène), **Antoine Vasseur** (Scénographe), **Sophie Schaal** (Costumière) et **Christophe Loiseau** (Images).

**« Écrire le plateau en utilisant la marionnette comme instrument dramatique, parce qu'elle a la vertu de totémiser la parole et affirme tout de suite que nous sommes au théâtre. Renouveler le rapport à l'illusion et créer un sens associant intelligence et sensation... »**

## TROIS QUESTIONS A SYLVIE BAILLON ET ARIE VAN BEEK

Propos recueillis par Bruno Cappelle, Opéra de Lille, décembre 2020

### Comment est né ce projet d'opéra marionnettique ?

**Arie van Beek :** Je suis très attaché au croisement des formes artistiques et toujours enthousiaste à l'idée de travailler sur des projets pluridisciplinaires. L'Orchestre de Picardie a par ailleurs une longue tradition de partenariat avec les autres structures culturelles d'Amiens et de la région. Quand j'ai découvert Le Tas de Sable à Rivery et ses merveilleuses marionnettes, je me suis dit qu'il fallait absolument faire quelque chose ensemble, entre voisins !

**Sylvie Baillon :** Il s'avère que j'aime beaucoup l'art lyrique. J'ai déjà mis en scène deux œuvres contemporaines, *Pierrot lunaire* de Schönberg et *Samain*, un opéra électro-acoustique d'Étienne Saur. Cette fois j'avais très envie d'aborder le grand répertoire. Quand j'ai proposé *Bastien et Bastienne* à Arie, il a tout de suite accepté.

**Arie van Beek :** C'est une œuvre pleine de charme, qui me touche par sa dimension émotionnelle. Il y a quelque chose de très baroque dans la recherche de Mozart à faire correspondre les tonalités aux sentiments des personnages. Il exploite ce ressort musical avec une grande maîtrise, alors qu'il n'a que 12 ans quand il compose *Bastien et Bastienne*. Qu'un enfant ait pu écrire une œuvre aussi aboutie ne cessera jamais de m'éblouir. C'est vraiment le signe d'une immense intelligence.

### Quelle est la place de la marionnette dans cette production ?

**Sylvie Baillon :** Je lis *Bastien et Bastienne* comme un parcours initiatique, une métaphore du passage de l'enfance à l'âge adulte, à travers l'apprentissage du dépit amoureux. Les marionnettes créées par Éric Goulouzel ont la fragilité et la transparence des chrysalides de papillons. Elles symbolisent l'adolescence, la mue vers l'âge adulte qui est, lui, incarné par les chanteurs.

**Arie van Beek :** Le jeu des marionnettes permet une lecture beaucoup plus claire de l'histoire, en même temps qu'il rend sa portée symbolique plus sensible. Au même titre que le jeu des chanteurs, la scénographie ou les costumes, les marionnettes participent à faire de l'opéra un spectacle total, et à faire entrer la musique dans la tête et le cœur des spectateurs.

**Sylvie Baillon :** C'est très juste : même si l'histoire de *Bastien et Bastienne* est universelle, aborder le répertoire musical ancien n'est pas évident pour tout le monde. C'est pour cette raison que j'ai souhaité ancrer les personnages dans notre époque. Les parties parlées ont été réécrites dans un langage actuel et les costumes sont inspirés du cosplay. Quant au décor, il abandonne la campagne idéalisée des pastorales du XVIII<sup>e</sup> siècle pour une nature plus proche de celle que nous connaissons aujourd'hui, avec ses meurtrissures. Autant de références contemporaines qui peuvent aider le public, notamment les jeunes, à se projeter dans les personnages, et au-delà, à s'approprier la musique de Mozart.

### Le décor, dans ce qu'il traduit de nos préoccupations environnementales, donne-t-il une dimension plus sombre à l'œuvre du jeune Mozart ?

**Sylvie Baillon :** Je ne pense pas. Quand j'ai pris le parti de donner à la musique de Mozart un écrin contemporain, j'ai veillé avec l'équipe artistique à ce qu'il soit cohérent et crédible dans tous ses aspects, qu'il s'agisse du texte, des costumes ou de la scénographie. Les jeunes ne sont pas dupes, ils s'intéressent beaucoup au monde qui les entoure et ont une conscience écologique très développée. Ce spectacle met en scène la fragilité de l'adolescence dans un monde qui n'est pas facile, certes, mais qui n'est pas foutu. C'est une ode au jeu et à la joie, coûte que coûte.

**Arie van Beek :** C'est un spectacle totalement réjouissant, qui s'adresse aux enfants autant qu'aux jeunes et aux adultes. Il offre à chacun d'inaugurer 2021 avec sensibilité, malice et optimisme. Ce n'est pas le moment de s'en priver !